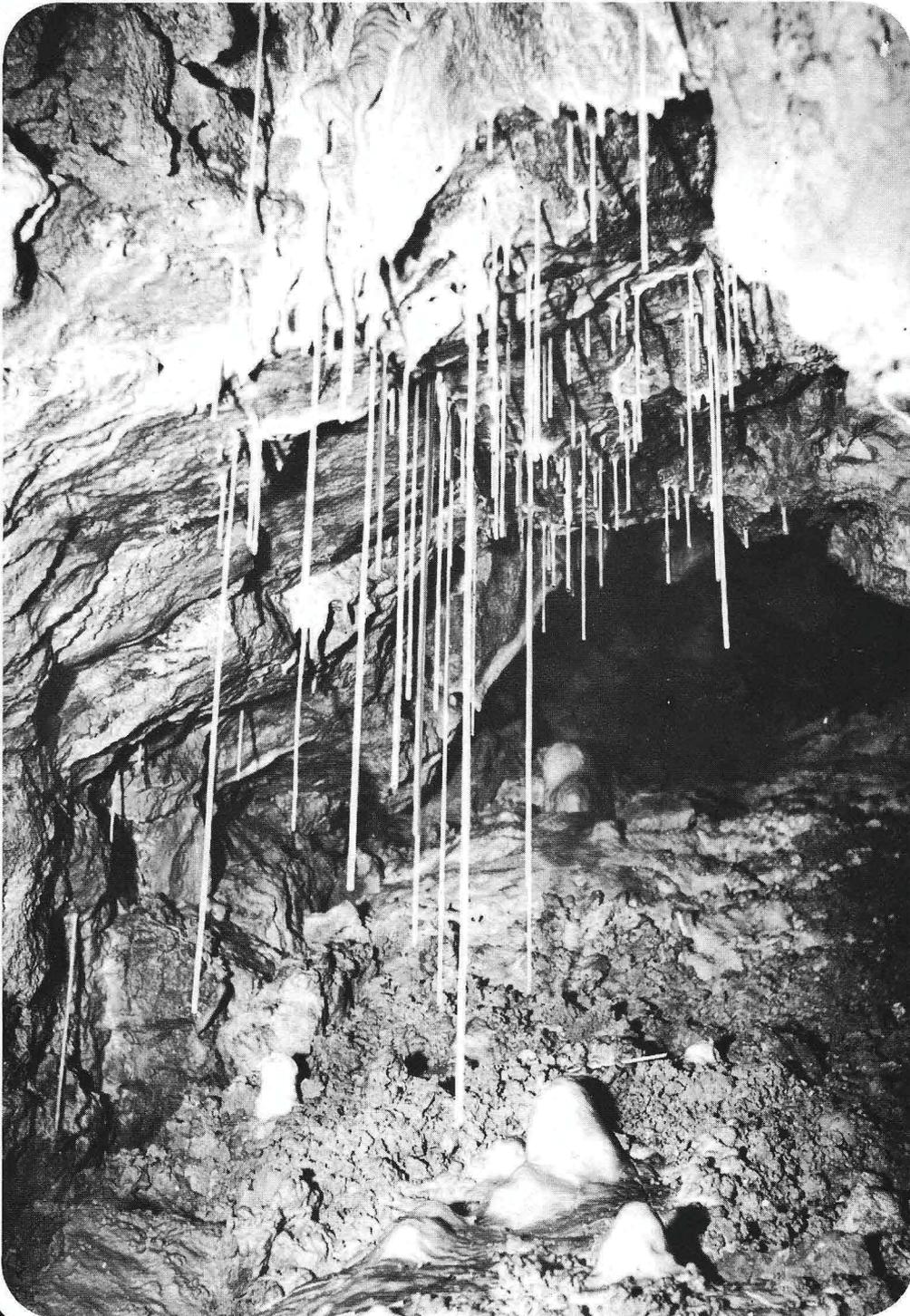


CAVERNES



bulletin
des sections
neuchâtelaises
de la société suisse
de spéléologie



CAVERNES

*bulletin des sections neuchâtelaises
de la société suisse
de spéléologie*

SCMN

SVT

SCVND

21ème année

No. 1

Avril 1977

Rédaction : Michelle DUCOMMUN, Michel STOCCO,
CAVERNES, case postale 755, 2300 La Chaux-de-Fonds.
Administration: Bernard GOUMAZ,
CAVERNES, case postale 755, 2300 La Chaux-de-Fonds.

Sommaire

Composition du comité du SCMN	2
Quelques aspects de la géographie, de la géologie et des karsts du Guatemala, par Jean-Pierre Tripet	3
Quand les jeunes s'y mettent..., par Claude-François Robert et Yves Ulmann	9
La grotte du Bief Paroux, à Goumois (Doubs), par Yves Aucant	11
A propos du croll, par Gérard Graef	17
SCMN activités	19
Informations	24
SVT activités	25
Prises de dates SSS	28
Bibliographie	29
Bibliothèque	31

Parution quadrimestrielle. Abonnement: membres du SCMN, SVT, SCVND
compris dans la cotisation. Non membres: Fr 12.- Etrangers: Fr 15.-
Echanges: CAVERNES, case postale 755, CH-2300 La Chaux-de-Fonds.
CCP 23-1809 CAVERNES, La Chaux-de-Fonds.

Composition du Comité du SCMN pour 1977

L'assemblée générale du SCMN a tenu "ses assises" le 15 décembre 1976. Le comité 1977 a été élu à la majorité absolue; en voici les résultats:

Président: R-Alain BALLMER
Vice-président et bibliothécaire: Claude-François ROBERT
Caissière: Véronique MARGOT
Secrétaire: Georges-André BRUGGER
Responsable du matériel: Rémy WENGER
Responsables du fichier et archivistes: Michel STOCCO &
Philippe MOREL
Administrateur de "CAVERNES": Bernard GOUMAZ
Assesseur: Bernard DUDAN

Hors comité

Adjoints du responsable du matériel: Patrick DUPRAZ &
Jean-Pierre MARGOT
Vérificateurs des comptes: Orlando ORLANDINI &
Paul KOCH
Rédacteurs de "CAVERNES": Michelle DUCOMMUN &
Michel STOCCO

L'élément "dictatorial" du club (le comité!) se rajeunit; notons la présence de 4 membres de 17 à 19 ans. Autre fait notable à relever, l'OMNIprésence féminine dans les diverses ramifications du SCMN; comme par hasard, une femme porte... "les culottes" de la société! Félicitons notre caissière Véronique de sa brillante élection.

Aux éventuels détracteurs de (reconnaissons-le en 1977) l'OMNIpotente gent féminine, nous leur répondrons que: "OMNI" soit qui "mâle" y pense!...

R-A. B.

* * * * *

QUELQUES ASPECTS DE LA GEOGRAPHIE, DE LA GEOLOGIE ET DES KARSTS DU GUATEMALA.

1ère partie

par Jean-Pierre TRIPET (SCMN)

1. CADRE GEOGRAPHIQUE GENERAL

1.1 Le pays

La République du Guatemala est le plus septentrional des états d'Amérique centrale. Sa surface est de 109'000 km² environ. Le pays est baigné par deux océans; à l'Est, il possède un accès à l'océan Atlantique (mer des Caraïbes), où le port de Puerto Barrios accueille le trafic maritime avec l'Amérique du Nord et l'Europe; à l'Ouest, une plaine côtière longue de plus de 300 km longe l'océan Pacifique. Le pays est limité au Nord par sa frontière avec le Mexique; au Sud, il a une frontière commune avec le Salvador et le Honduras.

Le Guatemala est situé en zone tropicale; on y distingue une saison sèche, de novembre à avril, et une saison des pluies, de mai à octobre. Cependant, en raison de la morphologie montagneuse accentuée, la température et le régime des pluies varient très sensiblement d'un point à l'autre du pays, en fonction de l'altitude et l'exposition aux vents dominants. Les régions chaudes (température moyenne supérieure à 18-20°C) correspondent aux plaines côtières et à la grande plaine située dans la partie Nord du pays (le Petén). Dans les régions montagneuses élevées, le climat est frais (température moyenne 6 à 13°C); sur les hauts plateaux de la chaîne des Cuchumatanes (département de Huehuetenango), à plus de 3000 m. d'altitude, la température peut descendre au-dessous de zéro degrés; dans la chaîne volcanique, il arrive parfois que la partie supérieure des volcans les plus élevés, qui culminent à plus de 4000 m., soit recouverte d'une légère couche de neige - neige qui, d'ailleurs, ne subsiste pas longtemps -.

Le Guatemala est un pays qui vit principalement d'agriculture et d'élevage. Il exporte avant tout du café, du coton, de la canne à sucre, des bananes et de la viande. De grandes "fincas"¹⁾ se partagent une large majorité du territoire cultivé du pays. Le réseau routier est encore relativement peu développé, de nombreuses régions sont difficiles d'accès, et, selon HERBERT et al. (1972)²⁾,

1) Finca: vaste propriété consacrée aux cultures d'exportations.

2) HERBERT, J.L., BOCKLER, C.G., QUAN, J. (1972): Indianité et lutte des classes (Collection 10/18).

les deux tiers du territoire guatémaltèque sont encore inexploités.

1.2 La capitale

La capitale du pays, Ciudad de Guatemala (Ville de Guatemala), est située à 1500 m. d'altitude, dans une large vallée à l'intérieur de la chaîne volcanique. Pour le voyageur qui arrive en avion, le coup d'oeil est saisissant: de hauts volcans, dont certains avoisinent 4000 m. d'altitude, entourent la Vallée de Guatemala; le fond de celle-ci, très plat, est constitué par des dépôts volcaniques relativement meubles, et est creusé de profonds ravins aux versants abrupts et montrant des signes d'érosion très active. La ville, construite en zone de plaine, s'agrandit à un rythme rapide, et bute de toutes parts contre l'entaille formée par ces ravins vertigineux.

Le climat de la capitale, doux et sec, est très agréable: Guatemala est surnommée la "ville de l'éternel printemps"; la température moyenne de 18°C, varie de 16° à 20° en mai ¹⁾. La ville de Guatemala, fondée il y a 200 ans, est la 4^e capitale du pays, dans l'ordre chronologique; les deux précédentes capitales ont été détruites par des catastrophes naturelles (inondations et tremblements de terre). La capitale actuelle compte approximativement 1 million d'habitants, soit à-peu-près un sixième de la population du pays.

1.3 La population

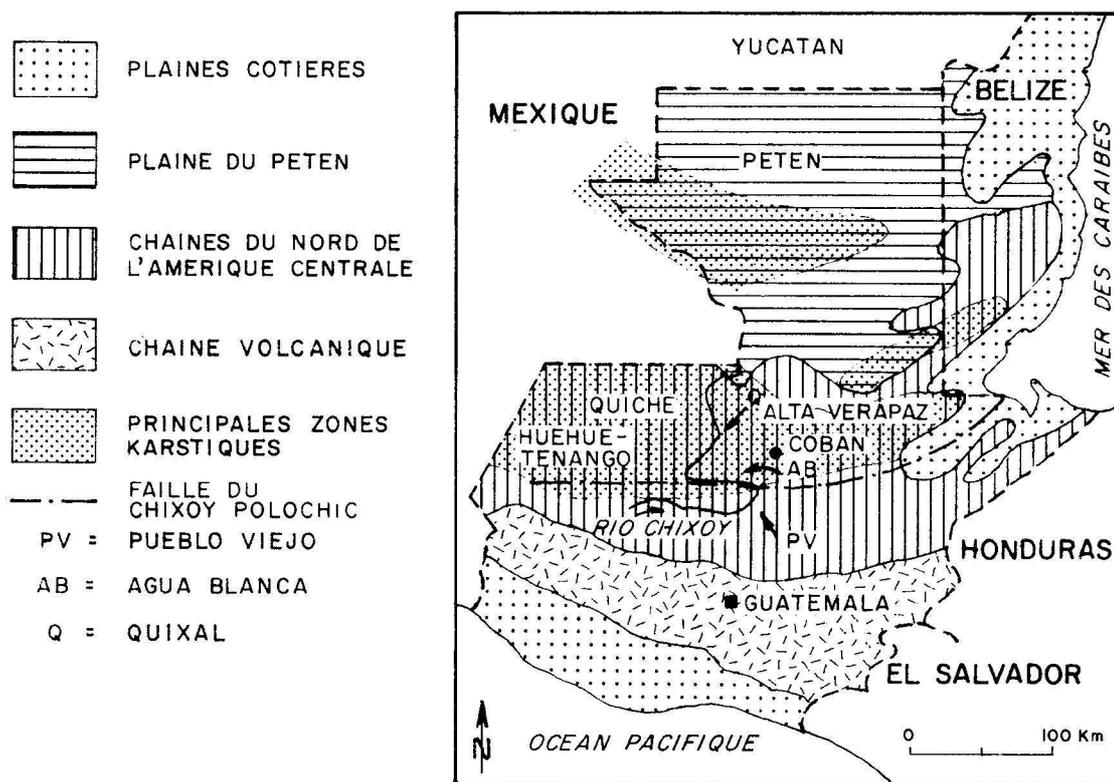
La population du pays, forte actuellement d'environ 6 millions d'habitants, est composée pour plus de la moitié par des indigènes, descendants de l'ancienne population maya; dans les provinces montagneuses de l'Ouest et du Centre-Nord du pays, la proportion d'indigènes atteint jusqu'à 80-100%. La population indigène vit de manière très traditionnelle; en particulier, l'artisanat traditionnel est encore très vivant, et n'est pas destiné qu'à couvrir la demande des touristes mais correspond avant tout à la production d'objets fonctionnels, utilisés par la population indigène. Le vêtement traditionnel surtout est encore largement porté; ce vêtement, en général très haut en couleurs, contribue à donner à l'activité des villages, et notamment des marchés, une note très pittoresque. La blouse que porte les femmes, nommée huipil, est très richement brodée et représente la pièce la plus remarquable du costume indigène.

2. CADRE GEOLOGIQUE GENERAL

2.1 Les fractures à l'échelle continentale

A l'échelle continentale, la situation géologique du Guatemala est représentée par des caractéristiques très particulières; en effet,

1) Température moyenne à Neuchâtel: 9 °C (janvier -1 °C, juillet 19 °C)



(D'APRES CONSORCIO LAMI, 1976 ET P. COURBON ET D. DREUX, 1976)

FIG.1 UNITES MORPHO-TECTONQUES DU GUATEMALA

le pays se trouve dans une zone tectoniquement instable, à la jonction de trois plaques continentales ¹⁾:

- la partie nord du pays appartient à la Plaque de l'Amérique du Nord, la partie sud à la Plaque des Caraïbes; toutes deux sont séparées par une zone de fracture Est-Ouest dont l'un des éléments (faille du Chixoy - Polochic) est représenté à la Fig. 1. Le long de cette zone de fracture, la plaque septentrionale se déplace vers l'Ouest, par rapport à la plaque méridionale, avec une vitesse de l'ordre de 2.1 cm par année. C'est ce phénomène qui est responsable du tremblement de terre catastrophique du 4 février 1976.
- une seconde zone de fracture longe la côte pacifique, au large du continent, et sépare les deux plaques précédentes de la Plaque des Cocos. Le long de cette seconde zone, la Plaque des Cocos se déplace vers le Nord-Est avec une vitesse de 7.5 cm par année, s'enfonçant ainsi sous la Plaque des Caraïbes. Cette zone de

1) Plaques continentales: unités de l'écorce terrestre dont les dimensions sont de l'ordre de grandeur d'un continent et qui se déplacent les unes par rapport aux autres.

fracture appartient à la célèbre "ceinture de feu" du Pacifique, qui, au Guatemala tout comme sur tout le pourtour du Pacifique, est le siège de séismes et de manifestations volcaniques actives.

Ainsi, en examinant la situation géologique générale du pays, on comprend aisément que le Guatemala soit si exposé aux catastrophes naturelles telles que séismes et éruptions volcaniques. On compte que, durant les 4 derniers siècles, le pays a été affecté par 30 tremblements de terre ayant provoqué des morts et de graves dommages aux habitations, ce qui correspond en moyenne à un tremblement de terre grave tous les 13 ans.

2.2 Les principales unités morpho-tectoniques du pays

Les principales unités morpho-tectoniques du pays sont représentées à la Fig. 1. Il s'agit des unités suivantes:

- les plaines côtières, formées par des sédiments quaternaires. Ce sont des régions chaudes et bien irriguées, où se concentre une partie importante de l'agriculture et de l'élevage.
- la chaîne volcanique, constituée par des formations volcaniques tertiaires et où quelques volcans sont encore actifs. On compte en tout 34 volcans au Guatemala, dont 5 culminent entre 3500 et 4000 m. d'altitude, et 2 entre 4000 et 4500 m.
- les chaînes du Nord de l'Amérique Centrale, qui forment un arc dont la concavité est dirigée vers le Nord, et qui traversent tout le pays. Sur un soubassement de roches métamorphiques reposent des séries sédimentaires d'âge primaire et secondaire, plissées et faillées. Plusieurs phases de plissement se sont succédées et ont contribué à donner à la région une morphologie à relief prononcé, avec des chaînes montagneuses séparées par de profondes vallées. Dans la partie nord de cet arc montagneux, la série géologique est dominée par d'épaisses séquences de roches carbonatées (calcaires et dolomies) d'âge crétacé; ces roches, fissurées et karstifiées, sont le siège de phénomènes karstiques souvent bien développés sur lesquels nous reviendrons dans les paragraphes 3 et 4.
- la plaine du Petén, formée par des roches sédimentaires d'âge secondaire et tertiaire. Ce vaste plateau, difficile d'accès, peu peuplé et recouvert de forêt tropicale (aujourd'hui en voie de déboisement souvent désordonné), se poursuit vers le Nord pour former la péninsule du Yucatan. Les roches carbonatées sont aussi dominantes dans cette région, et sont également le siège de phénomènes karstiques de grandes dimensions.

3. REPARTITION ET CARACTERISTIQUES DES PRINCIPALES ZONES KARSTIQUES

La répartition des principales zones karstiques du pays est indiquée sur la Fig. 1. Sur la base de leur distribution géographique et de

caractères morphologiques, on peut distinguer les zones suivantes:

a) Chaîne des Cuchumatanes

(Département de Huehuetenango et du Quiché)

Dans ce secteur des Chaînes du Nord de l'Amérique Centrale, le massif montagneux culmine à des altitudes voisines de 3800 m. L'ossature de la chaîne est constituée de puissantes séries de calcaires crétacés fissurés et karstifiés, qui forment de hauts plateaux situés à une altitude de 3000 à 3700 m. Ces reliefs sont recouverts de prairies et d'arbres clairsemés, ce qui en facilite l'accès en jeep, bien que le réseau routier soit peu développé (il n'existe que d'étroites routes non asphaltées et des pistes).

Au point de vue spéléologique, cette région a surtout été explorée par le groupe canadien de M. Shawcross (The Canadian Caver, divers numéros) ainsi que par le groupe français de D. Dreux (G. BIANCHI et D. DREUX, 1976, in Spelunca Spécial No. 1, p. 39). Les roches y sont fortement désagrégées par le gel; les avens et pertes y sont nombreux (une grotte d'environ 3 km de développement y est connue¹); mais jusqu'ici aucune cavité de plus de 100 m. de dénivellation ne semble avoir été signalée. Cependant, les conditions géologiques et hydrogéologiques sont en principe favorables à la formation de cavités importantes, et il serait souhaitable que des recherches systématiques se poursuivent.

b) Chaînes montagneuses du déplacement de l'Alta Verapaz

Il s'agit de la prolongation Est de la Chaîne des Cuchumatanes, qui se manifeste par une série de plis très accentués au voisinage de la faille du Chixoy - Polochic, s'atténuant et s'espacant quelque peu vers le Nord, pour passer finalement aux terres basses du Petén. L'altitude des plus hautes chaînes ne dépasse pas 2500 m. Les cours d'eau qui drainent ces massifs sont localement encaissés dans des vallées très escarpées ou dans de profonds cañons, à une altitude de 300 à 400 m., et où jaillissent des résurgences débitant de plusieurs centaines de litres/seconde à plusieurs mètres cubes/seconde.

La série géologique est surtout représentée par des calcaires et dolomies crétacés qui forment une unité lithologique fissurée et karstifiée dont l'épaisseur peut atteindre 1500 m.

Cette région est généralement recouverte par une forêt tropicale dense, déboisée localement pour faire place à des cultures. Une excellente route asphaltée relie la capitale à Cobán, chef-lieu du département; cependant l'accès aux zones éloignées de cet axe principal n'est possible en jeep que d'une manière très limitée, et lors d'une campagne de prospection sur le terrain, la plupart des déplacements doit se faire à pied.

1) Cueva de Agua Escondida; The Canadian Caver, 5, 1, 1973

Cette région a été le théâtre de courageuses campagnes de prospection et d'exploration de la part de D. Dreux et de son groupe (voir Spelunca Spécial No. 1, 1976), qui a obtenu des résultats spectaculaires (400 cavités explorées depuis 1968, dont un gouffre de 165 m. de profondeur, et une grotte de 22 km de développement, le système du Rio Candelaria). C'est aussi là que se trouve la grotte de Lanquin, pénétrable sur quelques centaines de mètres et accessible aux touristes. Enfin, une étude géologique et hydrogéologique détaillée a été réalisée à l'Ouest de Cobán, dans le cadre d'un projet hydroélectrique; cette étude a permis de réunir d'intéressantes observations sur les conditions hydrogéologiques et spéléologiques de cette zone karstique (paragraphe 4).

c) Le Petén

Cette plaine calcaire, brièvement décrite au paragraphe 2.2, est d'un accès très difficile, et par conséquent encore peu connue au point de vue spéléologique. Cependant, la karstification y est bien évoluée; il existe des pertes et des résurgences spectaculaires et des rivières se perdent pour suivre un cours souterrain de plusieurs kilomètres.

Les anciens mayas de l'époque précolombienne utilisèrent l'eau souterraine des calcaires, qu'ils puisaient dans de vastes dolines naturelles ou dans des puits ou réservoirs artificiels, afin d'alimenter en eau les villes dont on retrouve actuellement les ruines enfouies dans la forêt tropicale.

A suivre...

N.d.l.R.: La place réservée à ce très intéressant article n'étant pas suffisante pour le contenir dans son ensemble, nous sommes contraints de le fractionner en deux parties.

La seconde partie, à paraître dans CAVERNES No. 2, août 1977, aura pour sous-titre "Notes sur une étude d'hydrogéologie karstique en Alta Verapaz".

* * * * *



QUAND LES JEUNES S'Y METTENT ...

LA SCHRATTENFLUH SOULEVE PLUS DE PROBLEMES QU'ON NE LE PENSE

par Claude-François ROBERT et Yves ULMANN (SCMN)

La Schrattenfluh, bien qu'elle n'ait pas toujours soulevé l'enthousiasme délirant de tout le club, tend néanmoins à devenir le centre d'intérêt numéro un. Cela s'explique facilement: l'afflux de nouveaux membres juniors orientés principalement vers l'exploration pure, entraîne une diminution de la fréquence des visites de classiques au profit du massif lucernois.

Comprendre cette motivation est fort simple; la curiosité, mêlée à une certaine tension devant les difficultés inconnues qui peuvent surgir à chaque instant et la perspective d'un manque de confort prolongé (snif!) font régner une atmosphère particulière que l'on ne retrouve nulle part ailleurs (manque de confort, façon de parler, vu qu'à peine installés, on a l'eau courant et une piscine à disposition...).

Un autre facteur intervient, faisant définitivement pencher la balance: la notion de rentabilité. En effet, notre activité apporte plus au club que la centième visite de Bournois. Il faut également souligner que le paysage tourmenté justifie à lui seul (par beau temps) le déplacement.

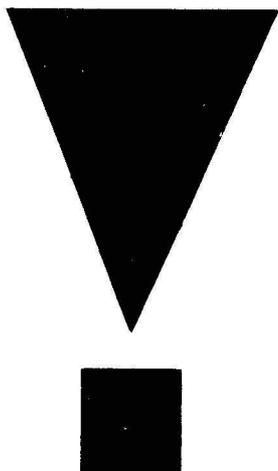
A la petite équipe des années 1973-74, connaissant le terrain par coeur, s'est ajoutée une horde de juniors un peu désarmés. Nouveaux, ils éprouvent un malaise devant leur incapacité à avoir une vue d'ensemble du travail effectué et à venir; ils craignent de s'escrimer inutilement sans les directives des anciens. En effet, comment éviter d'entreprendre une prospection dans une région déjà bien connue de nos prédécesseurs, sans une planification bien éta-

blie? Comment ne pas descendre dans un gouffre déjà exploré il y a 10 ans, alors qu'aucune marque distinctive ne signale ce fait? De plus, nous nous sentons intellectuellement frustrés, voire traumatisés dans notre rationalisme cartésien: méconnaître l'orientation des recherches entreprises dans cette portion de gruyère lucernois nous est intolérable!

Heureusement, cet état de chose tend à être modifié, d'une part par notre expérience personnelle, mais surtout par l'effort de clarification et de synthèse entrepris depuis fin 1976. En effet, une carte complète du massif, avec la situation des gouffres et accompagnée de leurs plans, tapissera bientôt une paroi du local. Par ailleurs, une tentative de repérage de chaque orifice à partir de différents points, calculés de la manière la plus précise, est en cours.

Bref, nous disposerons pour cette saison, de la documentation nécessaire pour assurer une activité continue, ne dépendant plus ainsi des connaissances de quelques privilégiés.

* * * * *



NOUS AVISONS NOS FIDELES
CORRESPONDANTS ET ECHANGEURS
QUE LEURS ENVOIS SONT
A EXPEDIER DESORMAIS A
CETTE ADRESSE:

CAVERNES

Revue de spéléologie

Case postale 755 (changement)

2300 La Chaux-de-Fonds, Suisse

MERCI DE VOTRE COMPREHENSION !

LA GROTTTE DU BIEF PAROUX à Goumois (Doubs)

par Yves AUCANT (S.H.A.G. Besançon)

La grotte du Bief Paroux, proche de la frontière suisse, s'ouvre au Nord du village de Goumois dans une pente dominant le Doubs, en rive gauche. (Coordonnées: 948.75 - 262.10 - 570 mètres).

Cette cavité constitue l'exutoire de crue d'un réseau actif qui réapparaît 80 m. plus bas, à la Source de la Forge.

En 1971, nos investigations dans la cavité nous avaient permis de dépasser le terminus ancien de la grotte (siphon 1) et de franchir un deuxième siphon à 820 m. de l'entrée. L'exploration restait à poursuivre. (Cf. AUCANT Y. - FRACHON J.C. et PETREQUIN P. 1971 - La grotte du Bief Paroux à Goumois - Doubs. Cavernes, bull. des sections neuchâteloises de la SSS, No. 3, 15^e année).

Depuis, quelques membres de la S.H.A.G. (Besançon) tentèrent épisodiquement de prolonger ce réseau prometteur (1974 et 1976). (L'utilisation d'un matériel de plongée léger facilita ces explorations ("biberons" mini-alu 0.6 m³).

Bref historique

La découverte de la cavité semble revenir à R. METHOT (Hérimoncourt, Doubs) qui reconnaît le ruisseau souterrain jusqu'à un siphon (S 1), à 415 m. de l'entrée (1951).

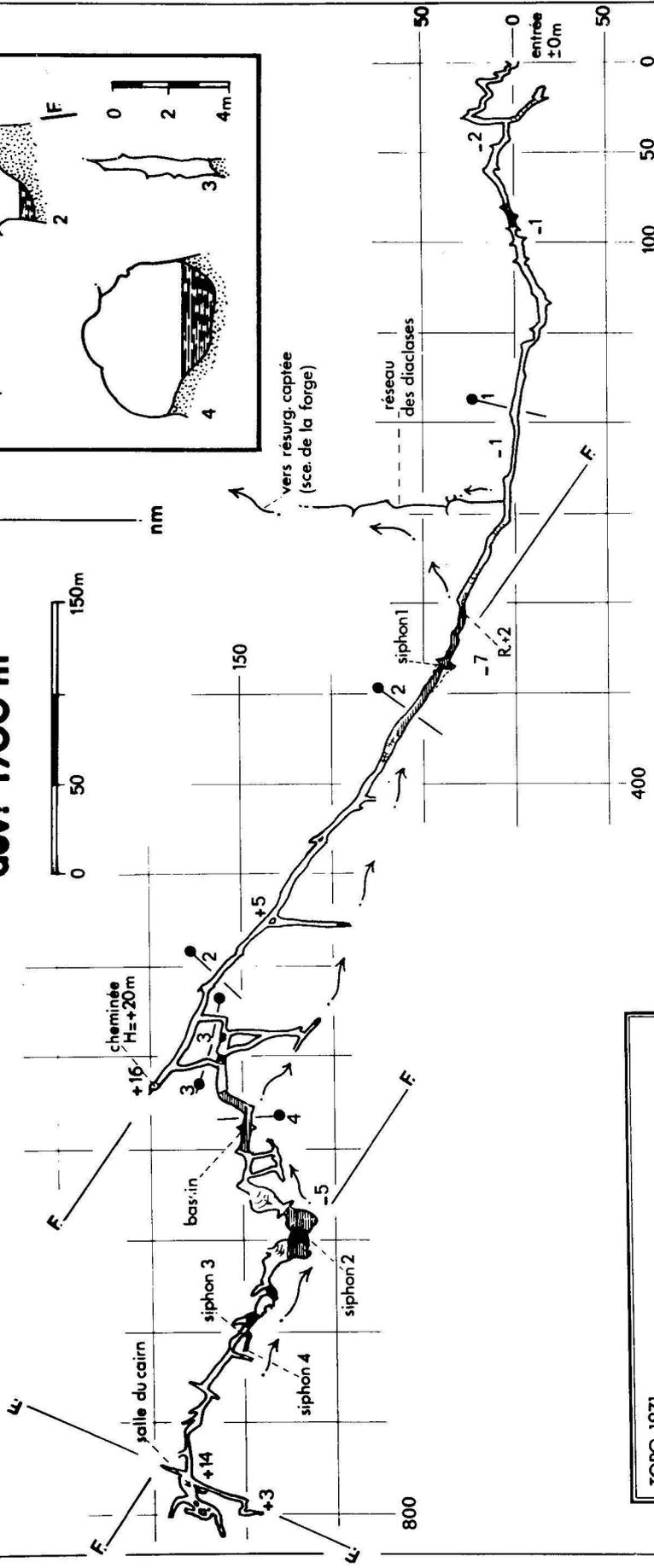
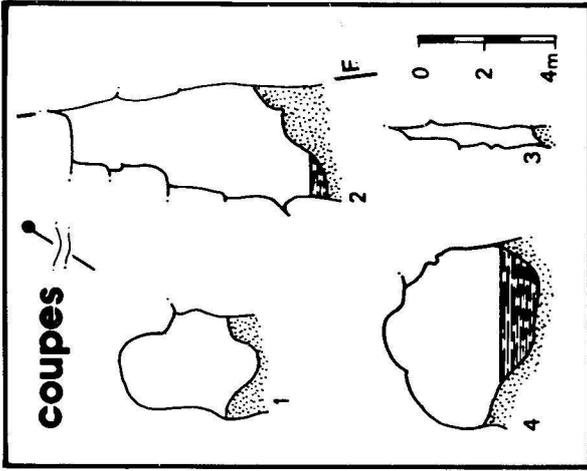
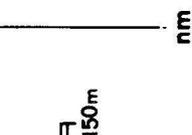
Par la suite (1961), le Spéléo-Club des Montagnes Neuchâteloises (Suisse) lève une topographie de la grotte et explore une étroite galerie aval (réseau des diaclases).

C'est en 1971 que le Groupe Spéléologique du Doubs, le Spéléo-Club du Jura et la S.H.A.G. (Besançon) franchissent le siphon terminal (S 1) et remontent le cours du ruisseau jusqu'à un deuxième siphon (S 2), également franchi, à 820 m. de l'entrée.

La S.H.A.G. reprend les explorations en 1974 et 1976 et parvient à prolonger le développement de la cavité de 350 m. de galeries au-delà du S 2, sans toutefois retrouver le cours actif après le passage de deux autres siphons (S 3 et S 4).

GROTTE DU BIEF-PAROUX Goumois, Doubs

PLAN
dév: 1700 m



TOPO. 1971
AUCANT. CHAPUIS. FRACHON. PETREQUIN. PIQUARD.
TOPO. 74-76
AUCANT. BERTIN. CHORVOT C et G. SCHMITT.

FIG. 1

SH.A.G. 76

y. aucant c. schmitt

Description

- L'ancien réseau

Situé en contrebas de la route Goumois - Fessevillers, l'entrée de la grotte fonctionne comme trop plein de crue, en période de hautes eaux.

La première partie du cheminement s'effectue dans une galerie mouvementée: passages bas, éboulis, diaclases se succèdent jusqu'à 80 m. de l'entrée environ (section moyenne: 2m x 2m). Ensuite, c'est un conduit plus régulier, orienté Est-Ouest, recoupé par quelques cheminées et diaclases transversales (section moyenne: 3m x 4m).

A 370 m. de l'entrée, un talus argileux descendant donne accès au cours actif pérenne du ruisseau souterrain (en hautes eaux, cette galerie fonctionne comme trop plein). Le ruisseau disparaît entre des éboulis et emprunte la partie inférieure de la "galerie des Diaclases". La résurgence de la Forge (Fig. 2) est l'exutoire aval de ce ruisseau (captage).

A 415 m. de l'entrée, après un ressaut de +2 m. suivi d'un bassin profond, on parvient au siphon 1 (S 1). Terminus de la cavité jusqu'en 1971, ce passage en voûte mouillante (L = 2 m.) se franchit aisément sans matériel de plongée; une combinaison isothermique est cependant fort appréciée.

La morphologie de la cavité change au-delà de cet obstacle: le ruisseau circule dans un réseau de diaclases inaccessible. C'est par une galerie remontante avec d'importants sédiments argileux, que l'on peut retrouver le cours actif.

En rive droite, quelques diaclases transversales débouchent sur le ruisseau qui disparaît, en aval, dans des fissures. En amont, après quelques bassins assez profonds, un deuxième siphon (S 2) limite la galerie à 820 m. de l'entrée. Ce passage noyé, long de 5 m. et profond de 2 m. environ, est prolongé par un petit lac (\varnothing 10 m. env.)

Le ruisseau, que l'on peut remonter sur une cinquantaine de mètres, est issu d'un autre siphon (S 3) situé en rive droite. Une pente argileuse permet d'accéder à une galerie sèche longue de 200 m. A son extrémité, un lacs de boyaux et de galeries argileuses constituent le terme de cette zone.

Une plongée effectuée en juin 1976 (C. CHORVOT et Y. AUCANT) nous a permis de franchir le S 3 (L = 10 m.) suivi d'un quatrième siphon (L = 10 m.). Plusieurs diaclases se recoupant en différents points, des boyaux supérieurs et quelques voûtes mouillantes sont reconnus mais ne nous permettent pas de dépasser cette zone complexe (Fig. 1).

- La remontée d'une cheminée (+20 m.), située en aval du S 2, ne nous a pas permis de trouver un réseau supérieur supposé. Cependant c'est dans cette partie de la cavité qu'une reconnaissance minuti-

GROTTE DU BIEF-PAROUX

contexte géographique et tectonique



FERRIERES - LE - LAC ♂
• 807m

FESSEVILLERS ♂
• 860m

S U I S S E

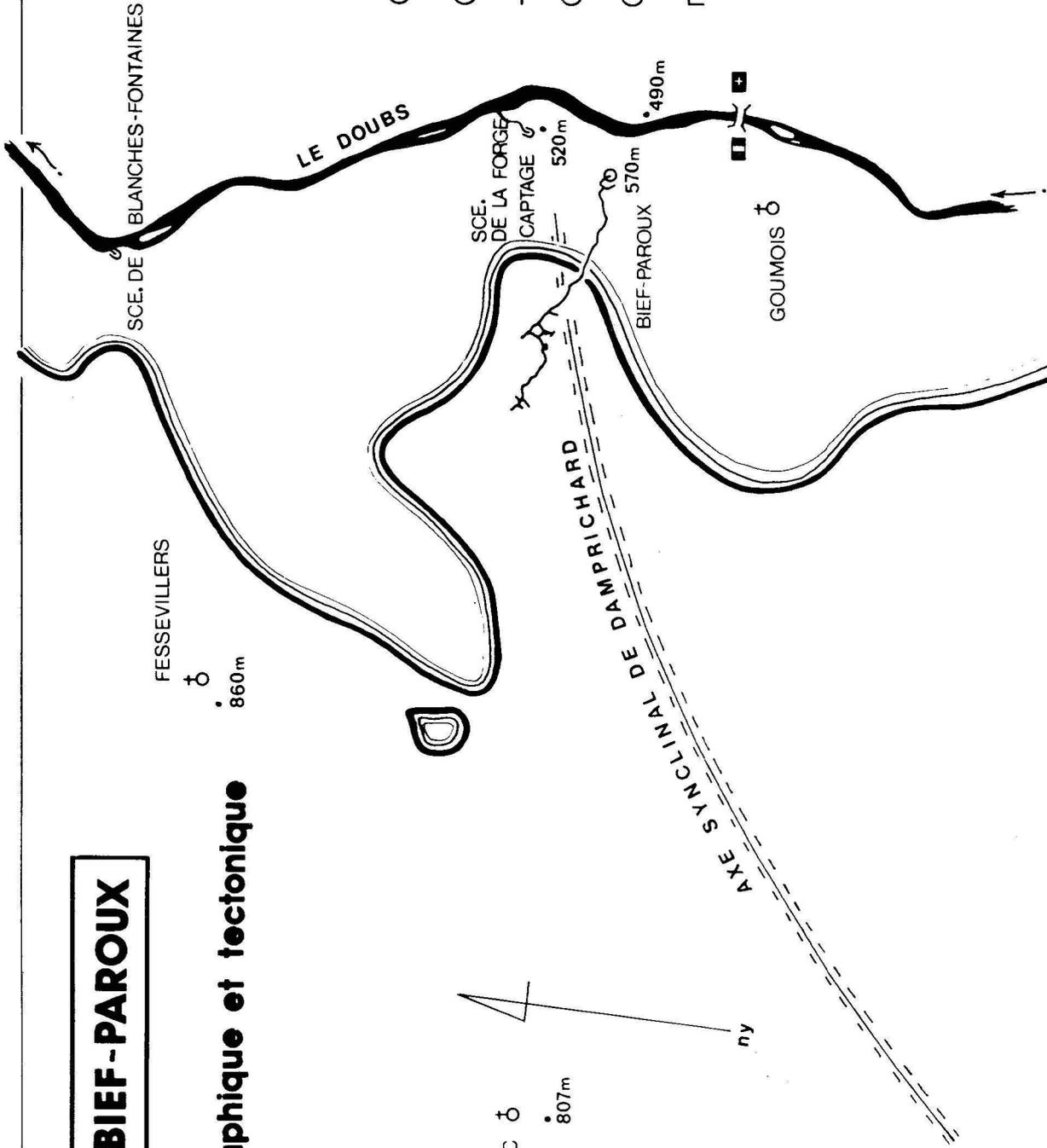


FIG. 2

♂ DAMPRICHARD

Y. Aucant c. schmitt

euse serait peut-être couronnée de succès. En effet, le courant d'air très sensible dans la première partie de la cavité semble provenir de ce secteur (cheminée ?), car en amont, ce témoin prometteur n'existe plus.

Le développement actuel de la grotte du Bief Paroux atteint 1700 m. pour une dénivellation de 43 m. (-7 m. +36 m.). (Novembre 1976).

Bassin d'alimentation

Le réseau souterrain du Bief Paroux se confond avec le synclinal de Damprichard; orientation Nord-Est Sud-Ouest. La limite amont du bassin d'alimentation ne semble cependant pas atteindre la région de Damprichard.

Une coloration réalisée par le Service régional d'Aménagement des Eaux, Franche Comté (J-P. METTETAL) en 1974, à l'Ouest de Damprichard, dans des fissures (coord. 943.3 - 259.5 - 800 m.) est ressortie dans la vallée du Dessoubre (point de sortie non connu) ainsi qu'à la source du Bief de Brand à Saint-Hippolyte (Doubs). Envers et contre toute logique, le colorant a franchi plusieurs écrans faillés pour réapparaître dans la vallée du Dessoubre. La source de Blanche Fontaine (Goumois) (Cf. Fig. 2) et la source de la Forge n'ont pas été affectées par le colorant.

L'exploration de la grotte du Bief Paroux ne peut être considérée comme achevée. Certains indices témoignent d'une continuation possible et confirment l'existence d'un important complexe souterrain. Seul l'aval du collecteur de ce réseau souterrain est actuellement connu. Son bassin d'alimentation, qui s'étend probablement à plus de 10 kilomètres de la grotte, garde encore secret plusieurs kilomètres de conduits souterrains.

Participants aux travaux d'exploration S.H.A.G. 1974 et 1976 :

AUCANT Y. - BARTHOULOT F. - BERTIN D. - CHORVOT C. - CHORVOT G. -
DAVID P. - DEVAUX F. - JACQUOT T. - KRAEMER J. - PEPIOT A. -
PIQUARD G. - SCHMITT C. - URLACHER J-P.

Bibliographie

- AUCANT Y., FRACHON J.C., PETREQUIN P. (1971): La grotte du Bief Paroux à Goumois (Doubs). Cavernes, bull. des sections neuchâtelaises de la Société Suisse de Spéléologie, No. 3. La Chaux-de-Fonds.
- AUCANT Y., PETREQUIN P. (1971): Echos des explorations. FFS Quoi de Neuf. Supplément à Spelunca, No. 4.
- AUCANT Y., FRACHON J.C. (1975): Plongées souterraines dans le Jura (4è campagne). Spelunca, bulletin de la FFS, No. 3.

- AUCANT Y., (1975): S.H.A.G... Résultats d'explorations récentes. Enfonçure, bulletin de la Société Hétéromorphe des Amateurs de Gouffres, No. 1. Besançon.
- AUCANT Y., (1976): Echos des explorations S.H.A.G. Enfonçure, bulletin de la S.H.A.G., No. 2. Besançon.
- CABIDOCHÉ M., RENAULT Ph., (1965): Découverte de stalagmites de limon dans la grotte Yves-Marie (Banios, Hautes-Pyrénées). Spelunca bulletin de la FFS, No. 1.
- (Dans la bibliographie de notre premier article (Cavernes No. 3 1971) cette référence avait été attribuée par erreur à R. GIGON).
- CHOVROT G., (1976): La plongée souterraine dans le département du Doubs. Enfonçure, bulletin de la S.H.A.G., No. 2. Besançon.
- GIGON R., (1961): Les cavernes du Doubs. Les cavités de la région de Goumois. Impartial, 13 juin 1961, La Chaux-de-Fonds.
- GIGON R., (1962): Contribution à la spéléologie de la région de Goumois. Cavernes, bulletin des sections neuchâtelaises de la SSS, No. 1. La Chaux-de-Fonds.
- GIGON R., MONNIN J., (1966): Inventaire spéléologique du Sud-Est du département du Doubs. Annales de spéléologie, tome XXI, fascicule 1, p. 336 - 339.
- GIGON R., (1976): En Franche-Comté souterraine, 10 ans après. Cavernes, bulletin des sections neuchâtelaises de la SSS, No. 1. La Chaux-de-Fonds.

* * * * *

Les spéléologues souhaitant visiter la grotte de Granges-Mathieu doivent désormais faire une demande écrite auprès de l'Association "Grotte Granges-Mathieu", c/o R. Ehinger, 56 rue Foltz, 90000 Belfort.

selon Spelunca No. 2 1976

* * * * *

Grotte de Saint-Marcel d'Ardèche: à la suite d'une désobstruction commencée il y a plusieurs années, le Spéléo-Club St-Marcelois a découvert un important réseau au niveau de la "Grande Barrière". Exploration en cours.

* * * * *



A PROPOS DU CROLL ...

par Gérard GRAEF (SCMN)

Croll, c'est le nom du nouvel appareil que nous propose la maison Petzl, le fabricant français bien connu de matériel spéléo.

Il s'agit d'un bloqueur ventral utilisé pour la remontée sur corde, selon la méthode dite "jumar"; laquelle est la plus répandue chez nous et qui, comme son nom l'indique, a pris son essor avec l'utilisation sous terre de la poignée jumar.

Le croll, dans sa construction, est visiblement un dérivé du bloqueur Zedel (fabrication Petzl également) par rapport auquel il présente un gros avantage pour nous: sa gachette acier à picots inclinés. Celle-ci en effet use beaucoup moins les cordes, particulièrement la gaine, et de plus aura moins tendance à glisser lors de l'utilisation du croll dans un terrain boueux.

Cet appareil se place entre le cuissard, auquel il sera rattaché par un M.A.V.C., un D.A.V.C. (delta à vis de ceinture) ou par deux cordelettes autonomes, et le harnais de poitrine. Pour rattacher le croll à ce dernier, nous avons grandement intérêt à prendre de la cordelette (\varnothing 6mm) grâce à laquelle nous obtiendrons une plus grande souplesse de réglage d'une part, et un meilleur coulissement de la corde d'autre part, la cordelette étant plus mince et se plaçant mieux qu'un mousqueton.

Le croll étant ainsi fixé bien à plat sur la poitrine, le mouvement avant - arrière qu'il aura par rapport à celle-ci est de bien moindre amplitude que ne l'était celui de son prédécesseur le jumar. De nouveau, meilleur coulissement (moins de torsions de la corde et moins de frottement entre celle-ci et l'appareil). Hormis cet avantage, le positionnement à plat du croll en présente un autre, bien agréable: son confort, particulièrement apprécié lors du passage d'étranglements par exemple.

Bien que construit pour la remontée sur corde, le croll pourra également être utilisé comme appareil d'auto-assurance lors de la re-

montée à l'échelle; mais dans ce cas ATTENTION, il est important de savoir que le petit teton d'ouverture de la gachette (Fig. 1) a tendance, suivant la position du grimpeur, à s'accrocher dans l'échelle provoquant l'ouverture intempestive de la gachette et laissant ainsi sortir la corde, ce qui est des plus dangereux !

Pour pallier cet inconvénient, trois solutions sont envisageables:

A. Faire attention et adapter sa technique de montée à l'échelle (l'auteur de l'article décline toute responsabilité dans ce choix).

B. Couper la tête du teton puis arrondir.

C. Supprimer le teton et le remplacer, par exemple, par un bout de sangle (2 à 3 cm) rivé dans le trou provenant de la suppression dudit teton (solution conseillée par l'auteur). Au cas où cette solution serait choisie, sachez qu'il vous faudra non plus un mais deux doigts pour manoeuvrer la gachette.

Il y aurait éventuellement une quatrième solution, réemployer l'ancien système (bloqueur Zedel), c'est-à-dire un repliement du métal à la place du teton (Fig. 2).

En conclusion et sous réserve de la petite modification mentionnée plus haut, nous pouvons nous déclarer très satisfaits du croll, d'autant plus qu'il nous donne une bonne impression de fiabilité et qu'il présente un progrès certain dans le domaine des techniques de remontée.

fig.1

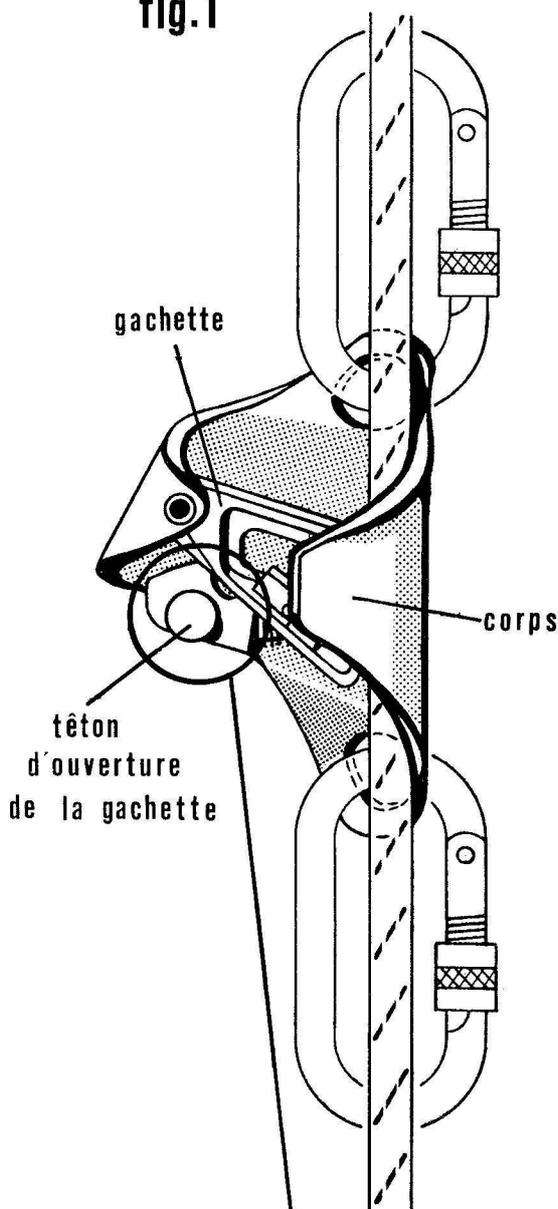
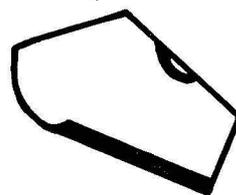


fig.2



* * * * *

SPERM activités

26 et 27 juin 1976

STAGE TECHNIQUES & MATERIEL (Môtiers)

G-A.B., P.D., J-L.F., G.G., G.H., R.W.

Samedi 26: Exposé de J-C. Lalou sur les diverses techniques utilisées, et exercices sur un viaduc près de Môtiers. Théorie le soir.

Dimanche 27: Mise en pratique sur le terrain des théories développées la veille (tyroliennes, portage de civières).

3 juillet 1976

GROTTE DE STE.-CATHERINE (Consolation)

G-A.B., G.G., J-P.M., M.M., Ph.M., R.P., R.W.

Visite agrémentée par la présence d'une multitude de chauves-souris.

10 et 11 juillet 1976

LES SIBLOTS (Baume-les-Dames)

T.C., P.D., G.G., R.W.

Nous retrouvons des collègues français à Lanans, puis faisons l'exploration des grottes des Siblots.

11 juillet 1976

GROTTE DE STE.-CATHERINE (Consolation)

J-P.M., M.M., V.M.

Sortie en famille pour initier "la jeune" du club.

7 au 14 août 1976

CAMP D'ETE SCHRATTENFLUH

R-A.B., A.B., T.C., D.G., J-P.M., M.M., V.M., C.M., Ph.M., M.S., Y.U., M.Z.

Voir CAVERNES No. 3, 1976, pp 83-89.

9 août 1976 BAUME A L'OURS (Val-de-Ruz)
R.D., P.L.

Exploration et topographie (environ 35 m.).

21 août 1976 GOUFFRE DE PERTUIS
R.D., P.D., J-L.F., R.W.

Visite et désobstruction à -50 m.

28 et 29 août 1976 SCHRATTENFLUH P. 88
G-A.B., T.C., J-P.M., M.M.

Nous arrivons au massif en fin d'après-midi le samedi. La camp est rapidement installé et nous montons le matériel jusqu'au P. 81. Le lendemain, en remontant, nous croisons l'équipe qui ressort du P. 68. Une heure de prospection dans la zone du P. 80, et nous découvrons quelque chose de prometteur: un puits de 30 m. débouchant sur un névé (P. 88). Vu que cela continue, nous laissons la topo de côté et fonçons dans l'inconnu jusqu'à un puits qui stoppe notre ardeur. Nous faisons demi-tour remplis d'espoir...

P. 68

R-A.B., R.D., M.S., R.W.

Exploration et topographie du P. 68. Faits à relever: un puits d'entrée de 120 m. plusieurs fois fractionné, et un fort courant d'air au fond... 150 m. de topographie sont effectués.

1 septembre 1976 GOUFFRE MAULER (Pertuis)
R.D., J-L.F.

Entraînement et visite.

11 septembre 1976 BAUME DE LONGEAIGUE (Buttes)
Y.C., M.D., J-L.F., D.G., D.L., R.W.

Visite.

12 septembre 1976 GROTTE DE LA CASCADE (Môtiers)
R-A.B., M.D., M.S., M.Z.

Prouesses photographiques.

18-20 septembre 1976 SCHRATTENFLUH P. 88
G-A.B., T.C., G.G., J-P.M., M.M.

Houf, il n'y a pas de neige sur le massif ce samedi après-midi. Nous profitons du beau temps pour monter le matériel au P. 81. Le

lendemain, nous sommes déjà prêts à entrer dans le P. 88 à neuf heures.

Tandis que deux volontaires s'occupent de la topo, les autres vont équiper le puits qui nous avait bloqués la fois précédente. L'un d'entre nous descend et... tombe sur du topofil!: nous avons rejoint le P. 79. Remontant de l'autre côté du puits, nous découvrons une grande salle dont le plafond reste caché.

Bilan: P. 88, 210 m. de développement et 63 m. de profondeur,
Réseau P. 88-P. 79, 590 m. de développement et 90 m. de profondeur.

18-20 septembre 1976 P. 68

R-A.B., M.S., R.W.

L'étroiture d'entrée, élargie la veille, nous laisse passer sans incident. Pendant la descente du grand puits, un échauffement foudroyant de la boîte crânienne de Croc provoque la fonte de son réflecteur de lampe!

Nous découvrons la salle du Thé et celle du Joint, puis progressons dans le réseau aval, guidés par un bruit d'eau à -160 m. Nous ressortons à 1 heure du matin, avec 200 m. de topographie, des photos et l'espoir d'une éventuelle jonction avec le P. 55...

P. 80

Y.C., J-L.F., D.G., C-F.R.

Le puits est équipé par un fractionnement à -5 m. A -20 m., un névé et des coulées de glace en tapissent les parois. Claude-François atterrit sur un talus de neige à -70 m. et plante un spit pour la suite de l'exploration.

Des problèmes se présentant lors de la pose des échelles, il ne peut remonter qu'après une heure d'attente, complètement frigorifié.

26 septembre 1976 GROTTE DES ROCHES BORNEL (Bassin du Doubs)

G-A.B., T.C., Y.C.

Topographie.

26 septembre 1976 GOUFFRE DES SAIGNOLIS (Le Locle)

N.v.A., M.M., Ph.M., Y.S.

Topographie.

2 octobre 1976 GOUFFRE BURKHARDT (Pertuis)

P.B., D.D., G.G., P.L.

Visite.

9 octobre 1976 GOUFFRE DES AGES et (Dpt. du Doubs)
GOUFFRE DES RAVIERES
N.v.A., G-A.B., S.B., B.G., Famille M.,
Ph.M.

Initiation.

9 octobre 1976 CREUX PEUGIER (Maiche, Doubs)
R.D., D.G., P.G., P.L.

Initiation.

10 octobre 1976 GROTTE DES CAVOTTES
G.G., P.K., Y.S., 2 copains de G.G.

Visite.

15 octobre 1976 GROTTE DE VAUTENAIVRE (Goumois)
P.D., J-P.M., M.M., V.M., P.M., N.S., Y.S.

Initiation.

16 octobre 1976 SCHRATTENFLUH P. 90
T.C., M.S., R.W.

Dans le brouillard et la neige, nous arrivons à Matten bardés d'explosifs pour désobstruer la perte. Le lendemain, nous revenons avec du matériel pour franchir le puits qui nous avait arrêtés la veille. Arrivés au fond, nous constatons avec dépit qu'une désobstruction s'avère inutile.

23 octobre 1976 TOUKI-TROU (Les Pommerats)
G-A.B., S.B., T.C., Y.C., B.G., J-M.G.,
G.H., J-P.M., V.M.

Brève visite touristique.

30 octobre 1976 GOUFFRE DES AGES (Dpt. du Doubs)
Y.C., G.G., C.M.

Visite et exercices à la longe-pédale.

30 octobre 1976 COURS SUR LES EXPLOSIFS
SCMN: R.D., J-L.F., D.G., G.G., P.L.

En première partie, des recommandations concernant la manipulation, le transport et le stockage des explosifs nous sont données par des spécialistes. L'après-midi est consacré à des exercices pratiques, tels que explosions en chaîne avec allumage pyrotechnique.

30 octobre 1976

GROTTE DE MANCENANS

A.B., G-A.B., T.C., J-P.M., M.M., V.M.,
R.W., M.Z.

La pluie nous incite à nous enfoncer dans ces repaires d'araignées, malgré les protestations de nos deux équipiers féminins! Chacun a le plaisir de s'empêtrer dans les toiles, de franchir de super-étroitures, d'admirer des concrétions saccagées et d'observer leur lustrage dû aux fréquents passages d'Ursus spelaeus.

6 novembre 1976

GOUFFRE DE PERTUIS

A.B., G-A.B., S.B., T.C., D.D., R.D., B.G.,
D.G., C.M., J-P.M., M.M., P.M., O.O., R.P.,
C-F.R., M.S., Y.U., R.W., P.L.

Un accident est simulé au gouffre de Pertuis. Une demi-heure après le premier coup de téléphone, la dernière voiture quitte le local.

Le "blessé" se trouve au sommet du second puits du réseau supérieur. Les différentes équipes se répartissent et aménagent les passages difficiles avec palans et tyroliennes.

Une gourde de thé est amenée du bistrot pour réchauffer le blessé; coût de l'opération: Fr. 3.--!!!

Le réalisme du sauvetage est si bien entretenu par les deux organisateurs qu'il faudra que certains voient la civière vide pour chasser les derniers doutes de leur esprit. En conclusion, si le travail sur le terrain s'est bien déroulé, il manqua visiblement un organisateur général, en surface, pour coordonner les divers groupes.

13 et 14 novembre 1976 GOUFFRE DU CHEVRIER (Leysin)

G-A.B., T.C., Y.C., D.G., M.P., C-F.R.,
plus un groupe de la Fondation Sandoz.

Suivant les conseils d'un "indigène", nous traversons la tempête de neige dans la direction supposée du gouffre. Grâce au flair de Michel, nous découvrons bientôt l'entrée rassurante du gouffre.

La pose de plusieurs mains-courantes et le grand nombre de participants ne nous permettent pas d'atteindre le bas de la cascade, notre but initial.

C-F. Robert
D. Saas
Y. Ulmann

Suite des activités au prochain numéro.

* * * * *

• TONS •

• INFO

• INFORMATIONS

Où et comment

rencontrer les spéléologues neuchâtelois :

SCMN - Spéléo-Club des Montagnes Neuchâteloises

Lieu de réunion: Collège de Bonne-Fontaine, avenue des Forges 22,
La Chaux-de-Fonds

Président : R.-Alain BALLMER, Temple-Allemand 89,
2300 La Chaux-de-Fonds. Tel. (039) 23 99 61).

SVT - Section Val-de-Travers de la SSS

Lieu de réunion: Hôtel de Ville, Môtiers.

Président : Philippe HIRSCHI, Hôpital 20, 2114 Fleurier.
Tel. (038) 61 36 29.

SCVND - Spéléo-Club du Vignoble neuchâtelois / Diacalse

Lieu de réunion: Restaurant des Grands-Pins, Peseux

Président : Pierre-André TRIPONEZ, Trois-Portes 37,
2006 Neuchâtel. Tel. (038) 25 95 01.

* * * * *

SVT activités

1 octobre 1976

Réunion

Un programme de sorties jusqu'à la fin de l'année est établi. Deux équipements spits, cinq Kit-Bags et autre matériel seront achetés prochainement. Les comptes de l'abbaye se soldent par un bénéfice appréciable.

En fin de soirée, nous essayons de nouvelles charges creuses préparées par Claude Binggeli, en vue de prochaines désobstructions. Malgré une terrible déflagration, le résultat n'est pas celui que nous espérons.

3 octobre 1976

BAUME DES PARCS + GROTTES DE VERS-CHEZ-LE-BRANDT

J-P.B, M.M.

Après une courte visite-photo à la baume des Parcs, nous nous rendons Vers-chez-le-Brandt, dans le même but. Arrivés au fond, nous constatons un fait curieux: à une hauteur régulière, des aiguilles de sapin tapissent la paroi. Cela témoigne d'une mise en charge d'environ 2 m.

8 octobre 1976

GLACIERE DE MONLESI (Boveresse)

R.B., C.B., B.B., J-L.G., N.G., F.H. Y.H., P.N., K.S.

La zone méconnue de la glacière est partiellement visitée. Après le puits, Bernard se râpe les mains lors d'une glissade sur un plan incliné gelé. La suite est bouchée par la glace et nous ne parvenons pas à passer, malgré plusieurs essais de désobstruction. La remontée du "toboggan ne s'effectue pas sans difficultés; celle du puits non plus. La soirée se termine autour d'un feu.

10 octobre 1976

GROTTE DE LA SOURDE ET DE LA CASCADE

J-P.B. O.H. + 7 de la Croisée.

Pour la troisième fois, nous emmenons l'équipe de la Croisée dans le "monde souterrain". Après la Sourde puis la Cave, dans la grotte de la Cascade, le groupe va s'embourber dans le couloir marneux, sous le regard amusé des deux de la SVT. Nous ressortons par le Labyrinthe puis effectuons encore plusieurs descentes et montées d'une falaise.

16 octobre 1976

SOUPER RACLETTE, BAUME ARCHEE

(Vallée de la Loue)

Quelques-uns d'entre nous vont faire les achats le matin, puis se transforment en sherpas aux alentours de la Baume. Après la corvée de bois, les invités arrivent à la grotte illuminée par une centaine de bougies.

Le 23ème anniversaire de la société débute par un concert donné par nos trois trompettistes. La première bouteille est débouchée tandis que le charbon de bois commence à chauffer les meules de fromage.

Les raclettes sont servies par Otto et Philippe; le record de la soirée doit certainement revenir à notre Président central (mieux vaut l'avoir en photo qu'en pension!). Kurt raconte des histoire bien à lui.

Les discours se succèdent sur le caillou devenu légendaire, entre-coupés de solo, duo et trio (Totor retrouve ses dons musicaux...).

21 janvier 1977

ASSEMBLEE GENERALE

(Fleurier)

14 membres présents.

Les recettes de l'abbaye ont bien rempli la caisse, ainsi qu'en témoigne le rapport d'Armand. L'activité 1976 a été relativement bonne du point de vue spéléologique. Plusieurs travaux sont en cours et le programme 1977 prévoit une sortie tous les vendredis soirs, orientée principalement sur des désobstructions.

Les cordes et échelles sont en nombre suffisant, mais la quincaillerie sera complétée. Le local a été renové récemment et nous comptons sur tous pour que le matériel (propre et en ordre) soit remis en place dans les trois jours qui suivent la sortie.

Le nouveau comité se constitue comme suit: président: Philippe Hirschi, vice-président: Kurt Stauffer, secrétaire: Fernand Hirschi, caissier: Armand Favre, assesseurs: Claude Binggeli, chef du matériel: Otto Halldi.

Roland Baumann, quittant la région, donne sa démission.

19 février 1977

JOURNEE DES FAMILLES

(Les Planes)

Une vingtaine de participants.

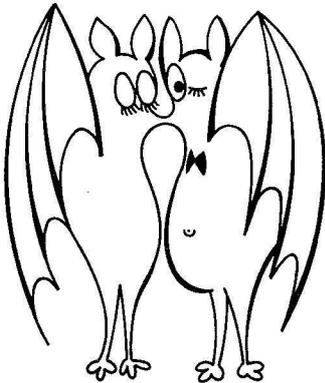
Afin de nous maintenir en forme, nous organisons une randonnée à skis. sous la conduite de Willy. En cours de route, trois orifices sont reconnus. Une partie de l'équipe fait un détour par le Soliat,

puis tout le monde se retrouve dans la ferme d'Armand, où nous attend une excellente soupe au pois et des saucissons cuits dans la braise de la cheminée.

J-P. Baumann

Suite des activités au prochain numéro.

* * * * *



La SVT a le plaisir d'annoncer
le mariage de

Fabienne VILLAT et

Michel MEYER membre de la
société

* * * * *

HOLLOCH

A la suite de l'article "Les cavités les plus longues et les plus profondes de Suisse", paru dans CAVERNES No. 3, 1976, nous avons reçu un rectificatif concernant les cotes attribuées au Hölloch. Le Professeur Bögli nous signale aimablement le fait suivant:

"page 93, la dénivellation du Hölloch n'est pas exacte. Pour passer au point le plus haut, il n'y a pas d'autre possibilité que de traverser la "Sandhalde", 35 m. au-dessus du point le plus bas. Il est alors juste d'écrire comme suit:

828 m +793
 - 35

La longueur a aussi changé; elle dépasse actuellement les 123'000 m., mais la saison n'est pas close et il est possible que le chiffre puisse encore s'accroître".

* * * * *

La SSS nous communique les prises de dates suivantes:

1977

- 19 février : Rencontre d'hiver 77, Institut de Géologie à Neuchâtel.
- 5 - 6 mars : Réunion Rhône-Alpes, à Aubenas (Ardèche) France.
- 30 avril/1er mai: Assemblée des Délégués Toggenburg (probablement Alt St-Johann).
- 14 - 15 mai : Stage national des Techniques et Matériel - 2ème degré - (bilingue) à Zwingen.
- 11 - 12 juin : Stage national de Topographie souterraine (bilingue) à Môtiers.
- 2 - 3 juillet : Stage d'application des techniques et matériel dans le réseau des Sieben Hengste (selon sélection opérée lors du stage 2ème degré).
- 28 - 31 juillet : Camp de terrain - Géologie et Hydrogéologie - dans les Préalpes fribourgeoises.
- 11 - 16 septembre: VII^e Congrès International de Spéléologie à Sheffield, Grande-Bretagne.
- 22 - 23 octobre : Stage de Spéléo-secours au Nidlenloch.
- 29 - 30 octobre : Stage d'Hydrogéologie et de Géomorphologie Karstique (français) à Môtiers.

1978

- 16-17-18 septembre: (Jeûne Fédéral) VI^e Congrès National de Spéléologie.

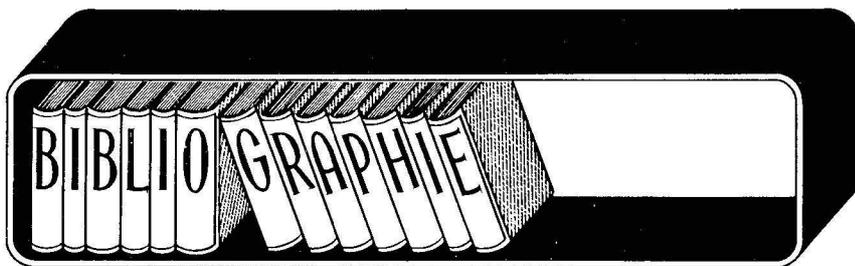
* * * * *

Le gouffre le plus profond d'U.R.S.S. serait actuellement le "Gouffre de la Neige", situé dans le massif Bzybiski (Caucase méridional) à une altitude de 2000 m. La profondeur est de -770 m., pour un développement de 2.5 km.

A -720 m., la rivière souterraine a un débit de 300 à 500 litres/seconde...

Selon The British Caver No. 64 (1976)

* * * * *



Raymond GIGON: Inventaire spéléologique de la Suisse, Tome 1, canton de Neuchâtel.

Format A4; impression typographique sur 2 colonnes; 185 pages, dont 115 figures, 6 cartes et 20 photographies; couverture plastifiée, illustrée d'une photo couleur; publié par la Commission de Spéléologie de la Société helvétique des Sciences naturelles, 1976.

En feuilletant l'inventaire spéléologique du canton de Neuchâtel on est emballé et, en le lisant, le lecteur devient très impressionné par l'ampleur et la richesse de cet ouvrage qui, par la somme des connaissances spéléologiques actuelles dans le canton, peut être qualifié d'exhaustif.

Nous savions que notre ami et collègue Raymond GIGON, Président d'honneur du SCMN, Bibliothécaire et membre d'honneur de la SSS, Secrétaire de la Commission de spéléologie de la Société Helvétique des Sciences Naturelles, avait effectué de nombreux travaux ou études spéléologiques, et son dernier ouvrage confirme magistralement que l'auteur côtoie souvent la perfection dans un domaine qui le passionne.

Un inventaire spéléologique qui énumère toutes les cavités d'une région, classées par districts et communes, demande déjà passablement de recherches; mais lorsqu'un inventaire nous donne une véritable monographie de chaque grotte ou gouffre, clairement subdivisée en diverses matières, tel que: situation, description, difficulté d'accès et de parcours et, selon l'importance de la cavité, légendes, faits anecdotiques, géologie, hydrogéologie, préhistoire, paléontologie, etc., le tout accompagné très souvent de plans et coupe, nous restons muets d'admiration devant l'énorme travail fourni pour recueillir autant de renseignements sur les 306 cavités de notre canton. En fin de volume, une liste de quelque 500 références représente bien ce colossal travail d'investigations.

Raymond GIGON n'a rien laissé au hasard puisqu'il s'est assuré les services de quelques personnalités scientifiques pour réaliser la première partie de l'inventaire, traitant des domaines suivants: géographie, géologie, hydrogéologie, préhistoire, paléontologie, biospéléologie et de différentes étapes de la spéléologie dans le canton de Neuchâtel. Les collaborateurs à cette partie générale sont MM. Villy AELLEN, Directeur du Muséum d'Histoire naturelle de Genève, Michel EGLOFF, Archéologue cantonal, Bernard MATHEY, Hydrogéologue, Jean MEIA, Géologue cantonal et Maurice AUDETAT, Président d'honneur de la Société Suisse de Spéléologie.

La présentation de l'ouvrage est séduisante, grâce à une impression soignée effectuée par l'imprimerie Courvoisier SA, La Chaux-de-Fonds. Nous émettrons cependant une petite critique: la couverture un peu souple s'abîmera, ce livre étant appelé à être compulsé très fréquemment par les spéléologues comme par les profanes. Plusieurs personnes ont déjà remédié à cet inconvénient en "offrant" à l'inventaire une reliure cuir, qui le met encore plus en valeur.

En conclusion, nous félicitons chaleureusement Raymond GIGON d'avoir fourni à tout spéléologue systématique dans ses recherches, un ouvrage de références indispensable. Ce dernier constitue un modèle parfait pour les inventaires de la Suisse, qui devraient paraître ces prochaines années. L'inventaire spéléologique du canton de Neuchâtel parachève fort brillamment les travaux de Raymond GIGON, et nous souhaiterions le voir poursuivre encore longtemps ses études spéléologiques car confier un travail, effectué en dilettante, à une personne aussi compétente est un gage de succès!

Alfred BOGLI: Féerie du monde des cavernes.

M. A. Bögli, dr. ès sciences naturelles, grand spécialiste en géomorphologie karstique et responsable des expéditions au Hölloch depuis 1959, est connu de tous les milieux spéléologiques, ainsi que de nombreux non-spécialistes.

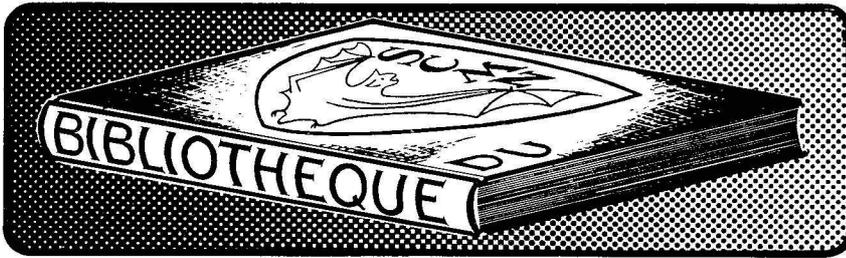
"Féerie du monde des cavernes", paru aux éditions Silva, est d'une qualité remarquable, autant du point de vue texte que du point de vue photo. Le lecteur est véritablement transporté au pays du karst et des eaux souterraines. L'auteur a même débordé la région de Muotatal pour nous présenter différents karsts d'Europe et des Etats-Unis.

Néanmoins, nous ne pouvons pas qualifier ce livre d'"ouvrage général de spéléologie". En effet, ne serait-ce qu'en lisant le chapitre réservé aux techniques d'exploration, par exemple, le lecteur averti reste sur sa faim. Chacun reconnaît objectivement les mérites du professeur Bögli et de son équipe qui explorent avec succès et un souci d'exactitude fort méritoire, cette gigantesque caverne aux nombreuses difficultés; mais tout de même le Hölloch n'est pas le centre de la spéléologie. Raison pour laquelle nous ne considérons pas cet ouvrage comme un livre de spéléologie de base, mais plutôt comme une présentation des caractéristiques du Hölloch et des karsts de la région; le profane sera certainement très mal renseigné sur la spéléologie non "höllochesque", en Suisse comme à l'étranger.

Malgré tout, "Féerie du monde des cavernes" traite de l'hydrogéologie et de la géomorphologie karstique de manière à être accessible à tous, et le spéléologue chevronné y trouvera un intérêt certain.

R-Alain Ballmer

* * * * *



Bulletins spéléologiques suisses

JO-ZEITUNG SGHB

- 1976 No. 4 : Description de quelques cavités (Marmorsiphon, Dachsloch) et notamment de leur nouvelle zone de prospection dans la région du Seebergsee à 1831 m.

HOHLENPOST

- 1976 No. 40 : Description de quelques cavités du Tessin qui complètent l'inventaire spéléologique de ce canton. Publication des travaux effectués dans la vallée de Riemenstalden par le spéléo-club Hadès, fondé en 1974 à Zurich.
- 1976 No. 41 : Description et étude de quelques cavités situées en Suisse centrale. Liste des plus grands gouffres et grottes de Suisse.

STALACTITE

- 1976 No. 2 : Assemblée des Délégués, Porrentruy 1976; procès-verbal.
Prix de la Commission Scientifique SSS 1976.
Règlementation des recherches spéléologiques en Suisse effectuées par des groupes étrangers.
Deux cavités importantes à la Schrattenfluh: G. 65 et P. 55.
30 ans de spéléologie valaisanne.
Brèves nouvelles du monde souterrain.
Compte-rendu de voyage en Bulgarie, Yougoslavie et Roumanie (6-28 septembre 1975).

VAMPIRE

- 1976 No. 1

Bulletins spéléologiques étrangers

Amérique

NSS-NEWS

- 1976 No. 8 : Safety rappel cam; Description et utilisation d'un dispositif de sécurité pour descente en rappel. Radiation study done in NPS caves; Mesure des radiations émises par 2 gaz radioactifs: thoron (Th 220 et radon (Rn 222) + produits de filiation, dans diverses cavités du National Park Service System.
- 1976 No. 9
- 1976 No. 10 : NSS-News Index. Volume 33 (janvier - décembre 1975).
- 1976 No. 11 : Numéro consacré essentiellement à la restauration de cavités.

THE NSS BULLETIN

- 1976 No. 3 : The Greenbrier caverns (West Virginia); Etude étendue d'un très important réseau. Pollen analysis and the origine of cave sediments in the Central Kentucky karst. Mating bats; Observations sur l'accouplement de "Myotis grisescens" et "Pipistrellus subflavus".
- 1976 No. 4 : Symposium: The Indiana and Kentucky karst.

Australie

- 1972 (1) Australian Speleo Abstracts. Guide to Australian
1972 (2) speleological literature. Bulletin bibliographique
1973 : australien.
1974

Belgique

SPELEO FLASH

- 1975 No. 85 : (Edition scientifique et technique)
La Laide Fosse (Rochefort, Namur).
Le Trou Bernard (Maillen).
Considérations concernant la prospection en spéléologie: présentation de méthodes en usage en Belgique.
- 1975 No. 86
- 1976 No. 87 à 92

SUBTERRA

- 1976 No. 67 : Terminologie hydrogéologique, lettre P. suite.
Les karsts du Constantinois (Algérie) suite.
Notes sur le comportement d'Euproctus asper" en captivité au laboratoire souterrain d'acclimatation d'Aywaille.
Exercice de sauvetage avec l'attelle gonflable Tricouni-Jobst-Splint.
Le Jet-Net Tricouni, lave-corde rapide.

Brésil

SBE Société brésilienne de spéléologie

1976 No. 8 et 9

Canada

SPELEO-QUEBEC

- 1975 No. 2 : Contient entre autre un essai de classification des régions karstiques du Québec, suivi d'une description de ces mêmes régions.

France

SCV ACTIVITES

- 1974 No. 32 : Numéro marquant le 10è anniversaire du bulletin sous forme de bandes dessinées.

1974 No. 33

SOUS LA COTE

- 1976 : Compte-rendu de prospections spéléologiques dans le massif de la Vanoise.
Nos travaux en Côte d'Or; Contribution à l'inventaire des cavités de la Côte d'Or.
Nos travaux dans le Doubs; Contribution à l'inventaire des cavités du Doubs.

SPELEOLOGIE

- 1975 No. 89 : Reconnaissance de cavités dans la zone des Semboules (Antibes).
Pour boire sous terre... ou l'usage d'un petit tuyau en caoutchouc.
Comptes-rendus de sorties.
- 1976 No. 90 : Activités du 1er trimestre 1976.
Notions d'analyse quantitative de l'eau.

1976 No. 91 : L'aven Kéops et l'aven 37-W5 (Caussols, Alpes Maritimes).
Activités du 2ème trimestre 1976.

SPELUNCA

1976 No. 2 : Les aragonites coralloïdes vues au microscope électronique à balayage.
Le microscope électronique à balayage, description et principe.
Les concrétions en disque. Généralités et hypothèses quant à leur formation. Très intéressant article, avec photos et croquis.
Inventaire hydrospéléologique du bassin d'alimentation de la Fontaine de Nîmes (Gard).
Une méthode de topographie souterraine. Le levé direct à la planchette Chaix.
Utilisation des flashes électroniques en spéléologie.
Matériel et Techniques: Détecteur de criques. Technique dite "du ressuage", pour petit matériel.
Utilisation d'un mât en escalade souterraine.
Autopsie de Gibbs ascender (article plein d'humour et de bon sens).
Noeuds joignant 2 cordes bout à bout.
Méthode rapide de dégagement, lors d'une suspension au bloqueur.
Nouvelles diverses. Bibliographie.

1976 No. 3 : Le Golet du Pompier (Ste-Marie-du-Mont, Isère).
Les relations entre formes souterraines et formes de surface dans les paysages calcaires.
Les plus grandes cavités du Gard (novembre 1975).
La grande grotte de l'Azérou-el-Kébir (Algérie).
Le massif du Margareis; Aperçu géologique, historique des recherches, description des cavités les plus importantes avec coupe et plan.
Réflexion sur la sécurité.
Activités des clubs. Nouvelles de l'étranger.
Nouvelles diverses. Bibliographie.

Spécial No. 1 (Supplément au No. 3 1976).
GUATEMALA. Résultat des recherches effectuées lors de l'expédition nationale 1974-75 au Guatemala, organisée par le Centre d'Etude et de Recherches Spéléologiques en milieu tropical. But de cette expédition: études, recherches et travaux d'intérêt polyvalent en milieu karstique tropical superficiel ou souterrain.

1976 No. 4 : La traversée Tanne du Bel Espoir - grotte de la Diau (Hte-Savoie).
Le cinéma sous terre.
Minotaure 75. Expédition française en Crête.
Les karsts autrichiens à la façon provençale.

La grotte-résurgence de l'Espoir et son bassin d'alimentation (Bozouls, Aveyron).

Les grottes ornées.

La Fontaine de Champclos (les Vans, Ardèche).

Matériel et Techniques: le bloqueur-descendeur Bugat. - Quelques essais de rupture d'amarrage; comportement du descendeur Petzl. - Topographie plastifiée (procédé permettant de "décalquer" une topographie sur film plastique. - Un noeud auto-bloquant rapide (effectué avec 2 mousquetons).

Nouvelles diverses.

Bibliographie: Carte hydrogéologique du département du Lot et des Causses du Quercy. - Michel Lebreton "Merveilleux Brésil Souterrain". - R.W. Brucker et R.A. Watson "The Longest Cave". - Bruno Talour "Hydrogéologie Karstique du Massif du Grand-Som (Chartreuse, Isère)", thèse de doctorat. - A.C. Waltham "Cavernes du Monde", adaptation française de "Caves" par J. Chabert.

Grande - Bretagne

Monographie-guide de 3 cavités touristiques:

The Brixham Cavern (Devon)

St. Clement's Caves (Hastings, Sussex)

Clearwell Caves, ancient iron mines (Cinderford, Gloucestershire).

Italie

GROUPE SPELEO CAI

1976 No. 2 : Activités 1975. Rétrospective.

Un peu d'électronique hypogée: la cellule photo-électrique combinée à l'éclairage.

Comité 1976.

GROTTE

1976 No. 60 : Spéléo-secours à -540 m. dans le Cappa.

Le gouffre Jean Noir.

"Tout ce que vous avez voulu savoir et que vous n'avez jamais osé demander sur les spits".

Activités.

SOTTOTERRA

1976 No. 1 : L'abîme du mont "Tambura" (Pianone), dont le fond de -305 m. a été porté à -372 m., révélant 416 m. de galeries. Essais de coloration.

Activités.

Une nouvelle cavité dans les gypses de la Bouche de l'Enfer.

Il était une fois la spéléologie ... (5ème partie).

Pologne

SPELEOLOGIA

1976 No. 1 - 2

Yougoslavie

SPELEOLOG

1974 - 1975

* * * * *

Communiqué du Président central de la SSS

Nous savons que le canton de Neuchâtel est une région à forte densité de spéléologues, ce qui lui confère un rang honorable dans le cadre de la spéléologie helvétique.

Pour corroborer encore ce fait, nous venons d'assister à la création d'un nouveau groupe de spéléologues sur la place de Neuchâtel. Ils sont sept qui se sont réunis en assemblée constitutive le 23 mars 1977, sous la présidence de Gérard GRAEF (connu des membres du SCMN) et du même tenant qui demandent leur admission au sein de la Société Suisse de Spéléologie.

Nous souhaitons un franc succès à cette nouvelle équipe laquelle, nous sommes persuadés, saura étroitement collaborer avec les autres sections neuchâteloises.

B. Dudan

* * * * *